

„Souvent à l'origine d'une idée, le récit est une composante essentielle dans l'élaboration de mon travail plastique. Il m'est apparu alors évident, de demander à un auteur d'écrire un texte à l'occasion de cette exposition. J'ai ainsi invité Cyrille Martinez à écrire sur l'expérience du paysage, un texte qui ne cherche pas à expliciter les œuvres exposées. Cyrille Martinez s'est alors emparé de la figure absente de cette exposition, le regardeur, et dresse un portrait de celui sans qui le paysage n'existerait pas.“

S

Un texte de Cyrille Martinez

Pour l'exposition Stimmung de Patricia Boucharlat

S avait grandi à la montagne. Elle en était partie au terme de l'adolescence, motivée par la nécessité de poursuivre ses études, puis de trouver une situation professionnelle à la hauteur. Ses études achevées, elle trouva un emploi dans lequel elle décida de s'investir complètement, afin d'y réussir, seule la réussite professionnelle pouvait justifier son départ de la montagne.

Sa carrière l'amena à déménager régulièrement. Au gré des missions qui lui étaient confiées, elle allait d'une agglomération à l'autre, habitait des logements de fonction standardisés. Chaque déménagement correspondait à une promotion qui se concrétisait par une progression hiérarchique et une gratification salariale.

On ne lui laissait guère le choix de refuser une mutation. En cas de refus, elle savait qu'elle perdrait tout crédit auprès de la direction et s'exposerait à une rapide mise au placard, avant licenciement. Il suffisait d'un mot pour que ce qu'elle avait construit depuis son départ de la montagne soit détruit en quelques jours ou quelques heures.

Elle s'était donc résignée à vivre et travailler dans des lieux nuls pour le regard, elle passait le plus clair de son temps dans des plaines où étaient regroupées des sièges d'entreprises, espaces aménagés ne relevant ni de la ville ni de la banlieue.

Dans les bureaux interchangeables, elle préférait mille fois la vision d'un écran à celle d'un parking. Postée devant l'ordinateur à partir duquel elle commandait l'ensemble de ses activités, elle tournait volontairement le dos à la fenêtre surplombant les voitures des cadres et celles des employés.

A force d'avoir les yeux rivés sur un écran, sa vue baissa, en quelques jours ou quelques heures. Ce problème qu'elle avait cru bénin et facile à résorber se révéla sérieux et handicapant pour mener à bien son travail. Suite à une intervention chirurgicale, on lui recommanda de limiter le temps passé devant l'écran, de faire des pauses, de temps en temps fermer les yeux.

L'usage limité de l'informatique était tout indiqué pour sa santé mais incompatible avec la poursuite de ses missions. Comme prévu, les employeurs ne firent pas de détail : ils se séparèrent de leur collaboratrice à la vue défaillante. Sa vue était stabilisée lorsqu'elle retrouva la montagne.

Malgré ses yeux médiocres, elle reconnut les chemins qui menaient à des sous-bois obscurs, qui, à sa grande surprise, donnaient sur des montagnes noires. De retour dans la maison aux murs blancs et nus où elle avait emménagé, elle ferma les volets et essaya de se représenter mentalement les paysages traversés.

Cyrille MARTINEZ est né en 1972. A ce jour sa bibliographie compte cinq livres dont dernièrement *Deux jeunes artistes au chômage* (Buchet/Chastel, Qui vive, 2011), où l'on entraperçoit les figures d'Andy Warhol et de John Giorno, ainsi que *Musique rapide et lente* (Buchet/Chastel, Qui vive, 2014), récit des aventures burlesques d'un groupe de rock des années 60. *Deux jeunes artistes au chômage* est lauréat du French Voices Award 2013 décerné par l'Ambassade de France à New York. Après une traduction italienne (*Giovani, artisti e disoccupati*, edizione Clichy, 2013), le livre a bénéficié d'une sortie au Canada et aux Etats-Unis sous le titre *The Sleepworker* (Coach House Books) en octobre 2014.